©Florent Estebenet agriculteur de blé pour Vivadour (Gers)

# DOSSIER DE PRESSE

# MAX HAVELAAR FRANCE

## QUINZAINE DU COMMERCE ÉQUITABLE - MAI 2021
## MAX HAVELAAR SOUTIENT LES AGRICULTEURS FRANÇAIS


Contacts Presse :

Aelya Noiret | 06 52 03 13 47 | a.noiret@etycom.fr

Anne-Lise François | 07 84 90 54 33 | a.francois@maxhavelaarfrance.org


FAIRTRADE MAX HAVELAAR FRANCE

# VERS UN LABEL FAIRTRADE / MAX HAVELAAR POUR LES PRODUCTEURS FRANÇAIS

Isolement, précarité, instabilité des prix, dépendance aux aides, impact du changement climatique, concurrence mondiale, course à la productivité, contraintes environnementales, agribashing : en France, plus que jamais, **le métier d'agriculteur est un labeur**.

Tout travail mérite salaire : ce métier **ne garantit même plus le salaire minimum français**. Pire, un **tiers des agriculteurs perçoit moins de 350 euros** de revenu d'exploitation. Dans dix ans, la moitié des agriculteurs auront atteint l'âge de la retraite tandis que le taux de reprise chute chaque année. Avec un métier qui perd peu à peu de sa saveur et avec un taux de suicide quatre fois supérieur au reste de la population, comment inciter la jeunesse à reprendre les exploitations ?

Ce ne sont pas seulement des agriculteurs qui s'en vont, c'est une part de France. C'est la promesse de territoires vivants, de variété culinaire, de paysages fertiles et de la transmission d'une passion, d'un langage, de valeurs qui unissent des femmes et des hommes à travers les générations.
C'est, aussi, renoncer non pas à notre alimentation mais à notre **souveraineté alimentaire**. Et à notre ambition d'une production locale, en phase avec les enjeux climatiques.

Loin de l'imaginaire collectif, agriculteur, agricultrice est un métier d'avenir, clé pour le climat. Ils possèdent de grands savoirs environnementaux et sociaux. Mais ces **services rendus à la société ne sont pas reconnus dans les prix d'achat** de leurs produits par les acheteurs, industriels ou encore distributeurs. Les accords commerciaux internationaux, les subventions européennes et les lois nationales ne sont, pour le moment, **pas à la hauteur de l'urgence.**

En tant qu'ONG de soutien aux producteurs défavorisés des pays d'Amérique Latine, d'Asie ou d'Afrique, Max Havelaar France a décidé d'apporter son expertise, son expérience et sa renommée au service des producteurs français vulnérables.

Nous croyons à la puissance d'un label qui a fait ses preuves partout dans le monde.

Nous voulons permettre aux producteurs de rencontrer, de façon volontaire, des consommateurs et des entreprises de plus en plus soucieux de leur consommation et de leur production.

Ces consommateurs ont à cœur de mieux connaître les producteurs et de **mieux les rémunérer**. Produire et consommer **moins mais aussi mieux** – local, made in France, de saison, équitable, biologique – quelle que soit leur catégorie socioprofessionnelle, âge, sexe, origine : les enquêtes d'opinion montrent que la consommation responsable est une tendance de fond.

Ces consommateurs, ainsi que les entreprises connaissent bien le label Fairtrade/Max Havelaar et lui reconnaissent son sérieux, sa transparence, son exigence, son efficacité. Ils ont confiance dans sa capacité à donner aux producteurs les moyens de vivre de leur travail, d'être autonomes, de bénéficier de conditions de vie décente et de protéger leur environnement.

Sud, Nord, la pauvreté n'a pas de territoire et Max Havelaar France entend **contribuer à redonner de** la dignité à un des plus nobles métiers du monde.

Selon un sondage inédit OpinionWay pour Max Havelaar France, réalisé à l'occasion de la Quinzaine du Commerce Equitable (8 au 23 mai 2021), **53 % des Français** réclament le respect d'un prix payé aux agriculteurs qui couvre les coûts de production.

Le commerce équitable pour les producteurs vulnérables, ici ou ailleurs, c'est notre métier.
Ensemble, **changeons les règles pour une agriculture plus juste.**

# UN CONSTAT PRÉOCCUPANT POUR DES PANS ENTIERS DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE

**Il y a des chiffres qui ne trompent pas : 30,1% des exploitations en céréales et grandes cultures, 21,5% en polyculture élevage, 14,9% des exploitations en production de bovins (dont lait) étaient déficitaires en 2017 (*INSEE, 2019*). Les agriculteurs travailleraient 53,3 heures par semaine (*Insee*). Dans certaines régions comme le Poitou-Charentes ou l'Alsace, les éleveurs laitiers ne peuvent se payer un revenu équivalent au SMIC. C'est aussi le cas, par exemple, en région Occitanie pour les céréaliers.**

Dans dix ans, la moitié des agriculteurs auront l'âge de la retraite tandis que **le taux de reprise d'exploitation chute chaque année**.

Le **taux de suicide agricole est 12,5 % supérieur** au reste de la population (MSA, 2015). Comment dans ces conditions espérer inciter les jeunes à reprendre les exploitations ?

Cette fragilité économique empêche aussi de nombreux agriculteurs de se mettre sur **le chemin de la transition écologique.**

Les principales causes de cette situation inquiétante ont des convergences avec celles qui ont motivé la création des premières filières équitables historiques au Sud il y a trois décennies : **déséquilibre du rapport de force** entre producteurs et acteurs en aval de la chaine de production, **fixation des prix par les marchés internationaux**, la volatilité des prix génératrice d'incertitude, pression constante sur les prix sans considération pour les coûts de production réels…

Les impacts de ces déséquilibres sont donc individuels mais aussi territoriaux. Et, par ricochet, la déprise agricole de certains territoires aggrave la situation des agriculteurs qui résistent, ainsi que leur **précarité économique et sociale.**

Un exemple de la fracture économique agricole en France à travers la **filière lait**

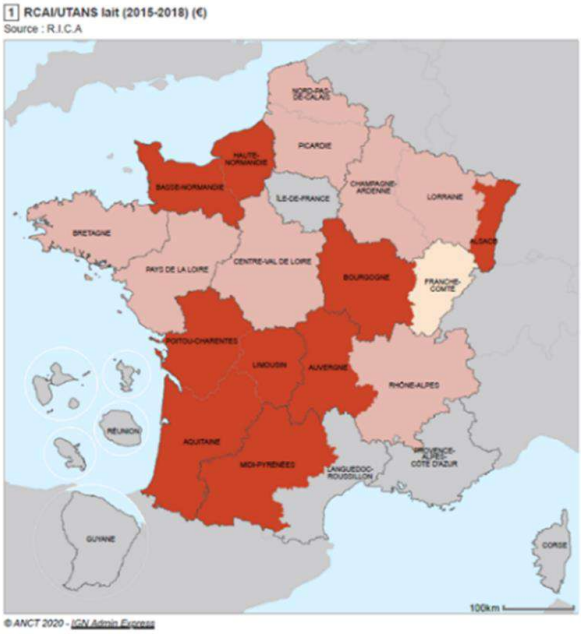
Valeur d'un revenu + charges sociales équivalente à :

0,5 SMIC = 9 488€

1 SMIC = 18 976€

1,5 SMIC = 28 464€

2 SMIC = 37 952€




**« EN S'ENGAGEANT DANS LA CERTIFICATION « PRODUITS LAITIERS ÉQUITABLES MAX HAVELAAR », NOTRE OBJECTIF EST D'OBTENIR POUR LA FILIÈRE LAIT CHARENTES-POITOU UNE VALORISATION DÉCENTE, POUR MIEUX RÉMUNÉRER LA QUALITÉ DU TRAVAIL DES PRODUCTEURS ET AINSI MAINTENIR CETTE FILIÈRE LAITIÈRE EN DÉPRISE DEPUIS QUELQUES ANNÉES SUR NOTRE TERRITOIRE », INDIQUE PATRICK ROULLEAU, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION CENTRALE DES LAITERIES COOPÉRATIVES DES CHARENTES ET DU POITOU (ACLCCP).**

# MAX HAVELAAR PROPOSE UNE CERTIFICATION POUR LES PRODUCTEURS FRANÇAIS

## Pourquoi est-ce innovant ? Une promesse en 4 engagements

### ❖ Une méthode inédite de fixation du prix

Comme pour les filières au Sud, la certification équitable peut débloquer certaines impasses en impliquant les consommateurs. **Fairtrade/Max Havelaar s'engage aujourd'hui sur les filières françaises de blé et lait grâce à une méthode inédite de fixation du prix garanti** en fonction du territoire et d'un objectif chiffré de revenu.

Le prix minimum est établi territoire par territoire, en fonction des prix de revient spécifiques observés sur les territoires vulnérables. Il comprend le coût de production, la rémunération des producteurs à hauteur d'1,5 SMIC brut et une sécurité sur la durée de l'engagement (3 ans).

Ce prix minimum payé dans la durée, défini par un **tiers extérieur** et dont le respect sera l'objet d'**audits indépendants**, devrait permettre de faire face aux effets négatifs pour les producteurs issus :

- du rapport de force déséquilibré au sein des filières
- de la pression sur les prix en faveur du « maintien du pouvoir d'achat » des consommateurs
- d'une logique de fixation des prix basée sur des cours mondiaux volatiles
- de la concurrence des productions issues de pays où les coûts sont différents et les réglementations sociales et environnementales hétérogènes
- des disparités de potentiels de production - notamment les conditions pédoclimatiques - inhérents aux territoires

En plus du prix minimum garanti, la traditionnelle **prime collective du commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar** est financée par l'ensemble des maillons aval à l'organisation de producteurs, jusqu'au détenteur de la marque.

➢ Elle est équivalente à 20€/1000L de lait et à 12€/t de blé (≈ entre 4 et 5% du prix d'achat des matières premières). L'utilisation de cette prime est **dédiée à 100% à des projets en faveur de la transition écologique et/ou du soutien social des producteurs.** Les projets sont **décidés collectivement** par les producteurs, pour s'assurer d'une gestion démocratique et transparence des coopératives.

Enfin, les **relations commerciales de l'ensemble de la filière sont encadrées** : les contrats bilatéraux entre maillons intermédiaires et aval doivent élaborer leurs prix d'achat en tenant compte des indicateurs de coûts transmis par le vendeur. Le prix est ainsi fixé sur la base d'informations économiques objectives et rationnelles.

Cela crée des conditions nécessaires à la **viabilité économique de la filière qui s'engage sur une durée de 3 ans.**

> « NOUS AVONS UTILISÉ LES LEÇONS DE NOS FILIÈRES HISTORIQUES POUR CRÉER CE NOUVEAU CAHIER DES CHARGES ADAPTÉ À LA FRANCE, EN DIALOGUANT AVEC LES PRODUCTEURS. ALORS QUE TOUT LE MONDE PARLE DE GARANTIR UN PRIX JUSTE, TRANSPARENT ET SUPÉRIEUR AUX COÛTS DE PRODUCTION À L'AGRICULTEUR, NOUS LE PROPOSONS AUJOURD'HUI CONCRÈTEMENT ET DE FAÇON TERRITORIALISÉE. »
> BLAISE DESBORDES, DG DE MAX HAVELAAR FRANCE.

## ❖ Un accompagnement vers une agriculture durable

En **matière environnementale**, un double constat : l'amélioration des pratiques agricoles, sans valorisation des efforts, peut être économiquement défavorable aux producteurs.

D'autre part, le cadre de contrôle de ces pratiques est perfectible. A titre d'exemple, seuls 6 500 contrôles sont réalisés par an par les services régionaux de l'alimentation au sujet des bons usages des pesticides pour environ 400 000 exploitations *(source Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation)* .

La difficulté pour les pouvoirs publics à auditer l'ensemble des agriculteurs français sur la réglementation environnementale ou les recommandations issues de plans nationaux, affaiblit la dynamique de transition, mais aussi la valorisation des efforts des producteurs.

Les audits nécessaires à la certification Fairtrade/Max Havelaar engageront une dynamique de changement sur les critères environnementaux réglementaires, ainsi que sur ceux qui sont spécifiques à la certifications (liste supplémentaire de produits phytosanitaires, interdiction des OGM dans l'alimentation animale, etc).

La **prime collective** propre au commerce équitable, l'**éligibilité automatique** en cas de conversion vers le **bio** et un **cahier des charges compatible** avec plusieurs certifications environnementales, notamment ***Haute Valeur Environnementale (HVE)***, seront des **outils d'accompagnement vers une agriculture durable**.

Ils sont basés sur une réflexion économique qui **valorise le temps passé** à l'amélioration des pratiques environnementales.

## ❖ Une contribution au maintien des producteurs

**L'approche territoriale (territoires les plus vulnérables) et l'éligibilité des jeunes en installation contribueront au maintien de l'activité agricole dans les territoires en déprise.**

Cette innovation est expérimentée sur le marché français et le dialogue est ouvert au niveau européen.

Disparité des résultats économiques des **exploitations céréalières**

Résultat courant avant impôt
/ Unité de travail non salarié

- [9 488€ ; 18 976€] = [Entre 0,5 et1 SMIC brut]
- [18 976€ ; 28 463€]
- [28 464€ ; 37 952€]

1 RCAI/UTANS blé (2009-2018) (€)
Source : R.I.C.A

© ANCT 2020 - IGN Admin Express
RCAI = Résultat Courant Avant Impôts
UTANS = Unité de Travail Annuel Non-Salarié

**« A CE JOUR, 2/3 DES EXPLOITATIONS CÉRÉALIÈRES DU GERS NE DÉGAGENT PAS DE REVENU. LE COMMERCE ÉQUITABLE MAX HAVELAAR REPRÉSENTE POUR NOUS LA PROMESSE D'ÊTRE CONSIDÉRÉS ET RÉMUNÉRÉS DIGNEMENT. IL APPORTE DES PERSPECTIVES, DE LA VISIBILITÉ ET UNE CERTAINE PÉRENNITÉ À NOS EXPLOITATIONS », FLORENT ESTEBENET, AGRICULTEUR ET ADMINISTRATEUR DE LA COOPÉRATIVE AGRICOLE VIVADOUR – GERS (32)**

## ❖ Les consommateurs pourront soutenir le Sud et le Nord dans un même produit !

Parce que le commerce équitable porte des **valeurs universelles**, le développement d'une production française certifiée Fairtrade/Max Havelaar sera également un levier de croissance pour les filières historiques du Sud.

Les **nouveaux ingrédients blé et lait complèteront les ingrédients équitables habituels produits hors de France** (cacao, fruits exotiques, sucre de canne, café). De nouvelles catégories équitables de produits seront rendues possibles, là où cohabitent lait et vanille, blé et pépites de chocolat : **yaourts, crèmes dessert, viennoiseries, pâtisseries, biscuiterie.**

©Virginie Garnier

**« PLUS D'INGRÉDIENTS CERTIFIÉS PERMETTRA LA CRÉATION DE PRODUITS NOUVEAUX, CELA FAVORISERA UNE SOLIDARITÉ DE FAIT ENTRE AGRICULTEURS FRAGILISÉS AU NORD ET AU SUD, ET GARANTIRA UN JUSTE PRIX À L'AGRICULTEUR, OÙ QU'IL SOIT. LES CONSOMMATEURS RÉCLAMENT CETTE COHÉRENCE », SOULIGNE BLAISE DESBORDES, DG DE MAX HAVELAAR FRANCE.**

## ❖ Les principales garanties du standard Fairtrade / Max Havelaar pour les filières blé et lait

### POUR LES PRODUCTEURS ET PRODUCTRICES :

- Un **prix minimum** payé aux agriculteurs et défini sur la base des prix de revient
- Une **prime** financée par l'ensemble des maillons en aval de l'organisation de producteurs, gérée collectivement par les producteurs et dédiée aux projets sociaux et à la transition écologique
- Un engagement de l'ensemble de la filière sur des **contrats pluriannuels**

### POUR AMÉLIORER L'IMPACT DE L'ENGAGEMENT DES ACTEURS DE LA FILIÈRE ÉQUITABLE :

- Certification destinée aux **agriculteurs vulnérables** des territoires vulnérables
- Certification destinée aux **agriculteurs jeunes installés**
- Certification conçue pour soutenir la **transition écologique**
- Certification adressée aux **agriculteurs organisés collectivement**

# LES FRANÇAIS VEULENT SOUTENIR LES AGRICULTEURS AVEC UN PRIX MINIMUM GARANTI

Pour la 20ème édition de la Quinzaine du Commerce Equitable, Max Havelaar a souhaité donner la parole aux Français via un sondage *OpinionWay* (1) :

La moitié des Français (52%) juge globalement négatif l'impact de la crise sanitaire sur l'agriculture française, un quart l'estime même très négative.

Cependant, si pour les Français la crise a empiré la situation des agriculteurs, leurs difficultés datent d'avant celle-ci, et les deux principales raisons qui pénalisent le plus l'agriculture française sont pour :

- 67% des Français, **les prix bas imposés** aux agriculteurs par les intermédiaires et les distributeurs,
- 63% des Français, **la concurrence avec d'autres pays** aux normes moins contraignantes.

La conjoncture n'a donc pas modifié l'ordre des problématiques du secteur agricole : en 2019 (2) déjà, la moitié des Français considérait que la rémunération des agriculteurs était l'enjeu principal des entreprises du secteur alimentaire.

Conscients des enjeux, les Français **reconnaissent aussi l'existence de solutions dont il se rendent acteurs lorsqu'ils le peuvent.**

En tête des actions jugées les plus positives pour l'agriculture française, se trouve :

- **la consommation de produits made in France (62%),**
- **le respect d'un prix payé aux agriculteurs qui couvre bien leurs coûts de production (53%),**
- une meilleure reconnaissance des agriculteurs qui respectent l'environnement (46%),
- le développement de marques et labels leur garantissant une juste rémunération (39%).

Et ils agissent ! Les Français se sont largement emparés des moyens dont ils disposent pour soutenir l'agriculture française. **81% des interrogés déclarent avoir agi pour soutenir l'agriculture dans leur consommation alimentaire, contre 17% qui n'ont pas modifié leurs habitudes** alimentaires pour soutenir l'agriculture. Dans le détail :

- la moitié des interviewés déclare acheter davantage de produits *made in France* et…
- …36% avoir acheté davantage de produits français garantissant un prix juste aux agriculteurs,
- un tiers (32%) a acheté des produits directement auprès des producteurs sur les marchés.

©Virginie Garnier

(1) L'étude « Les Français et le soutien à l'agriculture » pour Max Havelaar France a été réalisée auprès d'un échantillon de 1001 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence. Les interviews ont été réalisées par questionnaire autoadministré en ligne sur système CAWI (Computer Assisted Web Interview). Les interviews ont été réalisées du mercredi 14 au jeudi 15 Avril 2021. Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « **Sondage OpinionWay pour Max Havelaar France** » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé

(2) Baromètre Max Havelaar France, « Le partage des richesses au cœur de la transition alimentaire », novembre 2019

# LE COMMERCE ÉQUITABLE FAIRTRADE / MAX HAVELAAR

Fairtrade International a décidé de dépasser le paradigme traditionnel Sud-Nord pour favoriser une offre équitable locale sur les marchés du Nord et Sud conformément à sa mission : permettre aux exploitants et aux travailleurs, où qu'ils soient, d'obtenir des moyens de subsistance décents.

L'expérimentation blé et lait sur le marché français permettra de tester si le développement des marchés Fairtrade/Max Havelaar locaux dans le Nord développe les opportunités pour les exploitants et les travailleurs agricoles du Sud en sensibilisant au commerce équitable, en rendant plus de produits Fairtrade disponibles dans les rayons de supermarchés et en stimulant la demande de produits Fairtrade de la part des consommateurs.

Le système Fairtrade est détenu à 50% par les producteurs d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie. Une partie de leur production se retrouve dans des produits composés également d'ingrédients français (blé ou lait). **Pour des raisons de continuité avec les productions historiquement développées, et de légitimité sur ces filières, nous souhaitons développer en particulier les produits composés.**

L'offre de produits composés offrira plus de cohérence aux consommateurs soucieux du sort des producteurs quel que soit leur lieu de production. Une offre locale au Sud soutiendra la diversification des revenus et permettra l'accès à d'autres marchés.

# A PROPOS DU LABEL FAIRTRADE/MAX HAVELAAR

Le label Fairtrade/Max Havelaar garantit notamment : Grâce aux conditions commerciales qu'il met en place à travers son label, le commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar permet aux producteurs et travailleurs agricoles des pays en développement **de vivre de leur travail**. En bénéficiant de revenus plus sûrs et plus durables, ils peuvent prendre en main leur avenir et investir collectivement dans des projets pour améliorer leurs **conditions de vie** et celles de leur communauté (éducation, santé, développement économique…).

C'est un label international qui repose sur des critères économiques, organisationnels, sociaux et environnementaux, contrôlés par FLOCERT**, organisme indépendant** de certification.

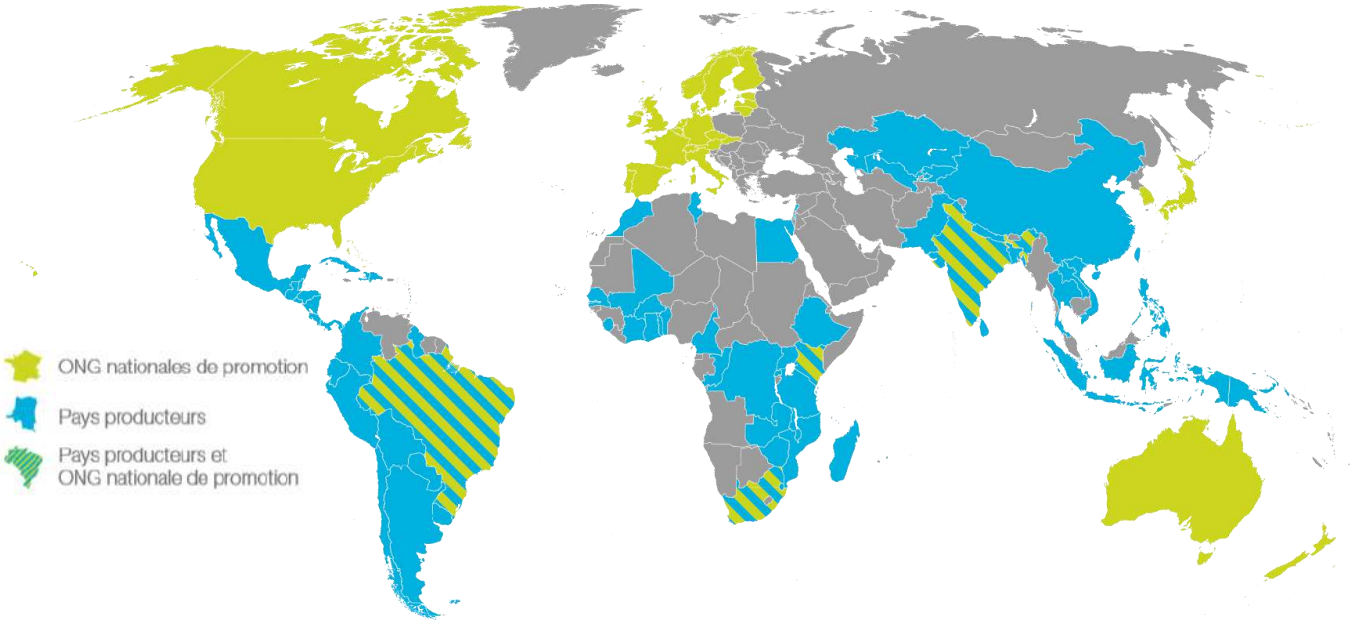
**UNE MEILLEURE RÉMUNÉRATION DES PRODUCTEURS :** un prix minimum, filet de sécurité qui couvre les frais de production et permet aux producteurs et travailleurs de vivre de leur travail.

**UNE PRIME DE DÉVELOPPEMENT :** qui permet aux coopératives d'investir dans des initiatives économiques, sociales et environnementales de leur choix

**DES CONDITIONS DE TRAVAIL DÉCENTES :** respect des droits humains et du droit du travail, lutte contre le travail des enfants, règles d'hygiène et de sécurité, etc.

**LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT :** préservation des ressources naturelles (meilleure gestion de l'eau, des sols…), interdiction des OGM, interdiction des produits phytosanitaires dangereux, prime pour l'agriculture biologique, etc.

# FAIRTRADE/MAX HAVELAAR DANS LE MONDE EN 2020




**1,71 MILLIONS DE PRODUCTEURS ET TRAVAILLEURS**

**28 ASSOCIATIONS NATIONALES DE PROMOTION**

FAIRTRADE INTERNATIONAL

50% 50%

**3 RÉSEAUX DE PRODUCTEURS**

**Une gouvernance paritaire :** les représentants des producteurs et travailleurs ont 50% des voix à l'Assemblée Générale de Fairtrade International

**1 707 ORGANISATIONS DE PRODUCTEURS ET TRAVAILLEURS DANS 73 PAYS**

**190,6 MILLIONS D'€ DE PRIME DE DÉVELOPPEMENT EN 2019 DANS LES 7 FILIÈRES PRINCIPALES**

**POUR FINANCER DES PROJETS COLLECTIFS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET ENVIRONNEMENTAUX**

**10,7 MILLIARDS € +10%**

**DE PRODUITS LABELLISÉS VENDUS EN 2019 PAR PLUS DE 2 000 ENTREPRISES ET MARQUES**

**+35 000 PRODUITS LABELLISÉS**

en vente dans le monde

# LE MARCHÉ DES PRODUITS LABELLISÉS FAIRTRADE / MAX HAVELAAR EN 2020

**Un marché en forte progression. L'année 2020, frappée par une crise sanitaire sans précédent, a bouleversé les modes de consommation des Français et confirmé l'émergence d'une consommation locale et responsable. Malgré cette tendance à la proximité, les Français restent attachés aux produits importés comme le café, le cacao, la banane. Ainsi, la croissance des ventes des produits Fairtrade/Max Havelaar ne se dément pas et concerne toutes les catégories de produits. Le chiffre d'affaires des produits labellisés Fairtrade/Max Havelaar atteint les 1 006 millions d'euros soit une croissance de +12%. Décryptage d'une année hors norme.**

En 2020, les effets de la crise ont eu des impacts directs sur la consommation des Français et les circuits de distribution. 62% d'entre eux reconnaissent que la crise leur a fait prendre conscience de la nécessité d'avoir des comportements plus vertueux comme, acheter local, équitable, limiter les emballages (1).

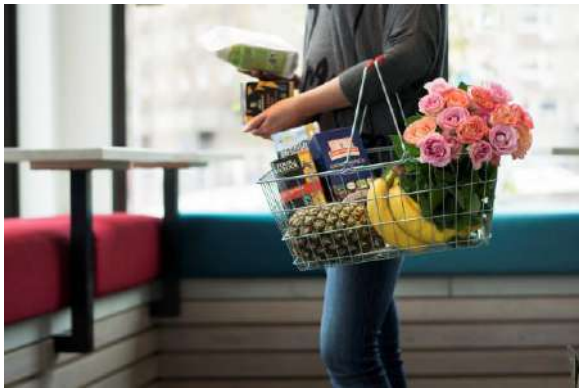
Sur le marché français général, **la fermeture des cafés, des restaurants et les restrictions sanitaires ont fortement bénéficié aux supermarchés, aux magasins de proximité, au hard discount ainsi qu'au drive** au détriment des hypermarchés avec une croissance record de +6,9% du chiffre d'affaires en produits de grande consommation, frais et libre service (PGC-FLS) (2). Le vrac poursuit sa croissance cependant fortement ralentie par les règles sanitaires . (3)

**La croissance du bio en grande distribution se poursuit à +13% en valeur** même si elle connait un ralentissement par rapport aux années précédentes (2). A noter l'excellent dynamisme des réseaux bio porté par Biocoop (4).

Concernant le marché des produits Fairtrade/Max Havelaar, l'arrêt de plusieurs circuits de consommation hors domicile et le dynamisme hors nome de la grande distribution ont eu comme principale conséquence un changement de l'équilibre du marché avec un poids de 71% pour la grande distribution, et par une croissance de +60% en hard discount, +86% en e-commerce et +14% en grandes et moyennes surfaces.

Dans cette dynamique générale, plusieurs catégories de produits labellisés Fairtrade/Max Havelaar ont connu d'importantes croissances.

Le chocolat équitable reste un moteur incontournable et, grâce au contexte du confinement, connait une **croissance des ventes exponentielle (+62%) qui bénéficie pleinement au développement de notre filière cacao (+23% en volume).**



La crise sanitaire combinée au télétravail a également permis une croissance accrue des boissons chaudes (cafés, thés) consommées à domicile.

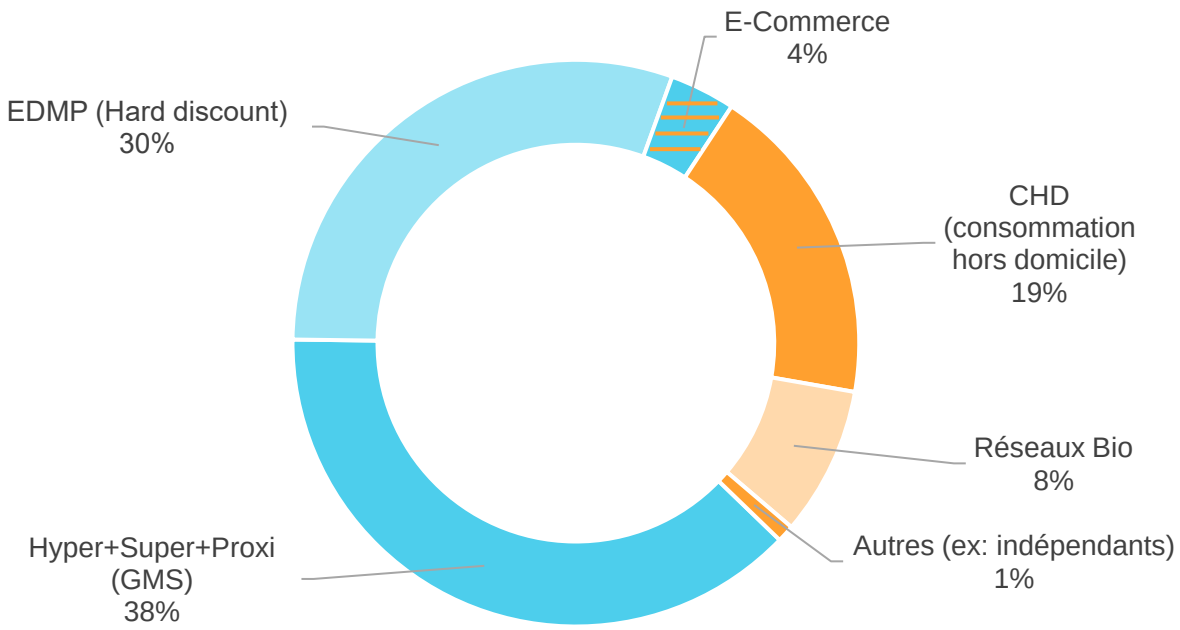
La banane équitable reste un produit plébiscité par les consommateurs avec **une part de marché de 12% du marché banane dont 87% des ventes en bio.**

En 2020, la croissance en volume des 3 filières majeures du commerce équitable (cacao, café, banane), est confirmée par l'engagement de **36 nouvelles entreprises et 612 nouveaux produits** labellisés Fairtrade/Max Havelaar présents sur le marché.

*(1) Baromètre de la Transition Alimentaire Max Havelaar par OpinionWay, 2020.*
*(2) Bilan 2020 des PGC LSA Focus Mars 2021*
*(3) Circuit Bio – Mars 2021.*
*(4) IRI- Bilan 2020 préparer l'imprévisible – février 2021.*

# RÉPARTITION DU CHIFFRES D'AFFAIRES DU MARCHÉ DES PRODUITS LABELLISÉS FAIRTRADE/MAX HAVELAAR

## EN 2020 : CIRCUITS DE DISTRIBUTION




**71% - GMS GRANDES ET MOYENNES SURFACES (+31% VS 2019)**

**29% - HORS GMS (-18% VS 2019)**

*Note: E-commerce inclut aussi bien les sites marchands des enseignes de la grande distribution (Drive) que les sites dédiés à 100% de ventes en ligne de produits alimentaires*

**1 006 MILLIONS D' €**
DE CHIFFRE D'AFFAIRES GÉNÉRÉ SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS
(+12% VS 2019)

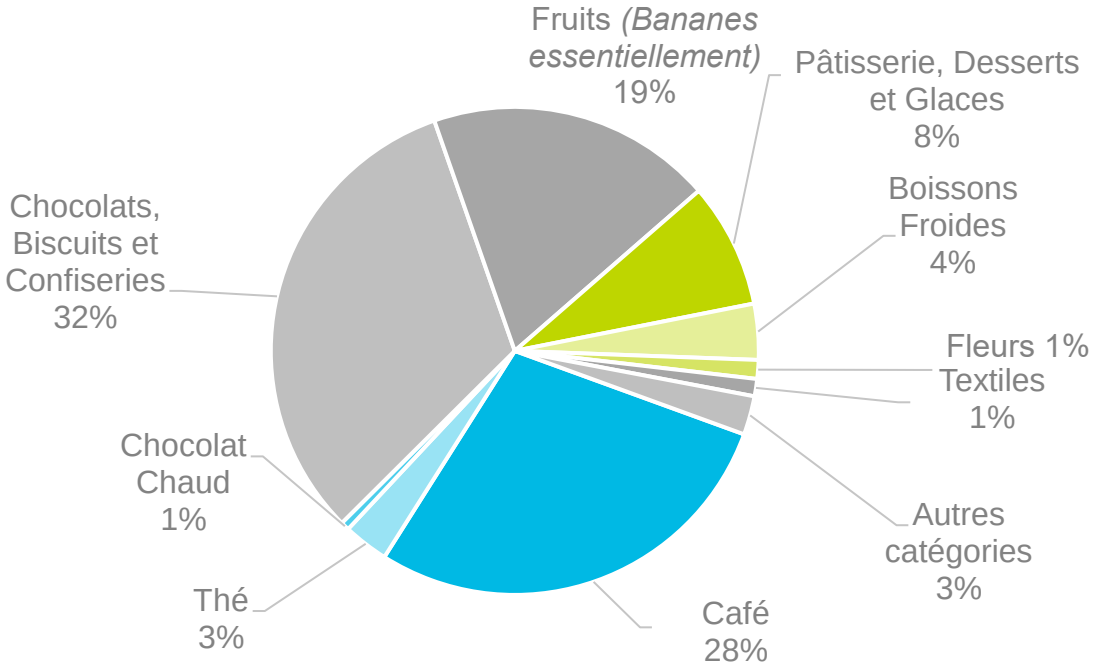
**69%** DES PRODUITS LABELLISÉS SONT BIO

**85%** SUR LES PRODUITS FRANÇAIS

**329**
(+36 EN 2020)
ENTREPRISES VENDENT EN FRANCE DES PRODUITS LABELLISÉS FAIRTRADE/MAX HAVELAAR

**4 748** PRODUITS LABELLISÉS FAIRTRADE/MAX HAVELAAR PROPOSÉS AUX CONSOMMATEURS EN FRANCE

# RÉPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR CATÉGORIE DE PRODUITS EN 2020




# LE CHOCOLAT PLÉBISCITÉ PAR LES FRANÇAIS

**Avec une progression en 2020 en valeur de +62% sur le marché français, la croissance du marché des produits chocolatés est au rendez-vous.**

Le confinement a fortement contribué à la remarquable croissance de la filière cacao, notamment grâce au segment des **tablettes de chocolat** qui a été tiré par la tendance du « fait maison » et du « produit plaisir », très spécifiques pendant cette période. Ainsi, sur ce segment on constate une croissance en volume de +50% chez *Monoprix* et +30% chez *Biocoop* concernant les produits labellisés. L'enseigne *Lidl*, engagée avec une large gamme de produits portant le label ingrédient cacao Fairtrade/Max Havelaar (FSI*) a connu une croissance en volume de 50% sur le chocolat festif.

L'offre globale de produits labellisés Fairtrade/Max Havelaar contenant du cacao (tablettes, tartinables, glaces, biscuits) compte 765 produits labellisés et 97 marques engagées vendent en France.

L'augmentation des ventes en 2020 est portée également par les bonnes performances des **distributeurs et réseaux bio**.

Ainsi l'année 2020 a permis une augmentation de 20% des volumes de cacao certifié Fairtrade/Max Havelaar vendu en France.

A l'échelle mondiale, en 2019 près de 233 000 tonnes de cacao ont été vendues aux conditions du commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar dont 89% provenant d'Afrique de l'Ouest.

Cependant, seul 37% du cacao certifié Fairtrade/Max Havelaar trouve acheteur aux conditions du commerce équitable dans le monde. Le choix des consommateurs est donc essentiel pour soutenir les producteurs de cacao, dont une grande majorité vit encore sous le seuil de pauvreté.

**14 339 TONNES DE CACAO LABELLISÉES FAIRTRADE/MAX HAVELAAR VENDUES EN FRANCE SOIT 2,4 MILLIONS D'EUROS DE PRIME DE DÉVELOPPEMENT GÉNÉRÉE**

*** Le label Ingrédient Fairtrade/Max Havelaar** Ce logo identifie l'ingrédient équitable du produit. Le label porte uniquement sur l'ingrédient identifié. Par exemple, pour une tablette de chocolat au lait, 100% du cacao est issu du commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar, mais que ce n'est pas le cas du sucre et du lait. Le fabricant de chocolat permet ainsi aux producteurs de cacao équitable de bénéficier du commerce équitable.

# LE CAFÉ, FILIÈRE REFUGE

Filière emblématique dans l'histoire du commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar depuis plus de 30 ans, le café est toujours un produit phare avec 4% de part de marché dans le marché global du café en France.

La fermeture des cafés et restaurants a eu un impact important sur les marques spécialisées de ce secteur. Ainsi, le café est passé pour première fois à 2ème place du classement en valeur au sein du marché des produits labellisés Fairtrade/Max Havelaar. Cela explique également la baisse du **chiffre d'affaires du café labellisé Fairtrade/Max Havelaar en 2020 de -16%.**

Malgré cette conjoncture, la filière a bénéficié d'une consommation reportée à domicile (confinement et télétravail) et donc une croissance en volume de +9%. Ainsi, les ventes de café Fairtrade/Max Havelaar en grandes et moyennes surfaces connaissent une croissance de +12% en valeur, avec près de 990 produits labellisés, et plus de 108 entreprises engagées.

Cette croissance en grande distribution, portée par des marques fortes et historiques telles que Malongo (+14%), Les Cafés Chapuis (+34%), ou encore Lobodis (+12%).

**LE CAFÉ REPRÉSENTE 28% DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU MARCHÉ DES PRODUITS LABELLISÉS FAIRTRADE/MAX HAVELAAR FRANCE EN 2020**

© TransFair e.V. / Santiago Engelhardt

# LA BANANE POURSUIT SA CROISSANCE

La pandémie de Covid-19 s'est ajoutée aux nombreux défis auxquels les producteurs de bananes devaient déjà faire face, à savoir répondre aux exigences accrues de durabilité, une forte pression sur les prix, une adaptation constante au changement climatique. Malgré ces défis, la croissance se stabilise en France avec +6% de progression des ventes en valeur et +4% en volume pour la filière banane.

Avec plus de 84 000 tonnes vendues en 2020, la banane Fairtrade/Max Havelaar s'installe dans le marché comme un incontournable avec une part de marché **de 12% du marché global de la banane en France.** En 2010 le volume total de ventes de bananes labellisées était de 11 800 T. Ainsi, en 10 ans, les ventes ont été multipliées par sept.

Ce dynamisme est porté en majeur partie par l'engagement des enseignes telles que *Monoprix* qui propose uniquement des bananes Fairtrade/Max Havelaar (+34%), *Carrefour* chez qui 1 banane vendue sur 3 est labellisée (+8%) ou encore *Leclerc* (+20%) qui a étendu le référencement de cette offre sur son réseau de magasins.

**4,2€ MILLIONS DE PRIME DE DÉVELOPPEMENT GÉNÉRÉS EN FRANCE POUR LES PRODUCTEURS DE BANANE**

**87% DES BANANES LABELLISÉES FAIRTRADE / MAX HAVELAAR VENDUES EN FRANCE SONT BIO**

**L'ONG Max Havelaar France, membre fondateur du mouvement international Fairtrade/Max Havelaar, agit pour un commerce équitable, respectueux des droits humains et de l'environnement.**

**Avec le label Fairtrade/Max Havelaar, elle mobilise les entreprises, les consommateurs et les pouvoirs publics afin de transformer les pratiques et de soutenir les producteurs et travailleurs défavorisés. Elle sensibilise l'opinion publique et milite en faveur d'une économie mondiale éthique et responsable.**

**Max Havelaar France**
Le Château Etic I 75 Allée des Parfumeurs I 92000 Nanterre
+33 (0)1 42 87 70 21 I accueil@maxhavelaarfrance.org
**www.maxhavelaarfrance.org**

FAIRTRADE
MAX HAVELAAR